

De plus, il favorise la résorption de poussées fluxionnaires et inflammatoires, atténue les douleurs, et ses indications se trouvent les mêmes que celles des irrigations d'eau chaude.

B. — *Bain de siège tiède.* — Le bain de siège tiède est considéré à juste raison comme un des meilleurs procédés que nous puissions employer pour obtenir des *effets calmants* ; il diminue les congestions, calme les phlegmasies, et apaise les douleurs. La durée doit en être suffisamment *longue*.

Souvent nous recommandons à la malade de prendre une longue irrigation vaginale tiède, à pression faible, pendant qu'elle se trouve dans l'eau du bain de siège. Cette action combinée des deux moyens thérapeutique nous semble produire d'excellents résultats.

La quantité relativement peu considérable de l'eau employée permet d'incorporer, sans trop d'embarras, au bain de siège tiède les décoctions d'espèces émoullientes ou narcotiques. Volontiers nous avons recours à la formule suivante :

Feuilles de morelle.....	} à 30 grammes
Feuilles de belladone.....	
Feuilles de jusquiame.. . . .	
Têtes de Pavot.....	

Pour un bain de siège.

D'autres fois nous prescrivons :

Sous-carbonate de soude....	20 grammes
Gélatine .....	20 —

(préalablement dissoute dans de l'eau chaude.)

Cependant on a reproché au bain de siège de maintenir les malades, pendant un temps assez long, dans une position fatigante et pénible ; accroupies, les jambes relevées sur l'abdomen, quelques-unes éprouvent parfois, en effet, des sensations douloureuses qui leur font renoncer au bain de siège pour s'en tenir au grand bain tiède. Il est facile de pallier à ces inconvénients.

C. — *Bain de siège froid.* — RACIBORSKI conseille de faire asseoir tous les matins, pendant vingt à trente secondes, dans un bain de siège *froid* les jeunes filles dont une puberté trop tardive fait soupçonner un retard dans le développement ou l'éveil des organes génitaux. C'est un procédé commode auquel nous nous adressons volontiers, lorsque les circonstances ne permettent pas